

Elle avait deux enfants: Ida, née à Liège en 1850 et Charles, né en cette même ville en 1859.

Ida, qui épousa en 1872 le comte Luigi Marchetti de Montestrutto, ne céda en rien à sa mère quant à l'extravagance. Elle hérita de son grand-oncle Jean-Mathias (1870) d'une partie de sa fortune et du domaine de Dreibern, qu'elle fit transformer par mon oncle, l'architecte Charles Mullendorff (v. fasc. III, p. 251).

Ayant perdu son unique enfant mort en bas âge, elle reporta sur ses chiens ses besoins de tendresse et leur aménagea un cimetière à Dreibern, ce qui scandalisa les vigneron, ses voisins. Douée d'un réel talent de sculpteur, elle s'en tint à l'amateurisme; des têtes de femme remarquablement travaillées dans la terre glaise et demeurées dans la famille jusqu'à effritement, témoignèrent de ce talent.

La comtesse Marchetti, qu'on voyait parfois à Luxembourg installée à la terrasse du Grand Café – chose impardonnable à une époque où nulle dame du monde ne se serait risquée à une telle atteinte au bon ton –, voyageait beaucoup et ne répugnait pas à battre en brèche les usages alors reçus. On raconte d'elle, qu'invitée par le curé Hoffmann d'Ehnen à faire ses Pâques, elle lui répondit qu'à entendre sa confession il tomberait raide mort dans son confessionnal. Dépensant sans compter une fortune qui à l'origine avait été considérable, la comtesse Marchetti se vit bientôt forcée de céder le domaine de Dreibern, fortement hypothéqué, au notaire Ernest Wurth de Wormeldange.

Le château de Dreibern était habité pendant plusieurs années par la famille Pierre Wurth et ensuite loué à M. Gaston Barbanson, président de l'ARBED. Après la guerre de 1914-18, propriété et vignobles passèrent aux mains de M. Adolphe Wagner de Saarfels. En 1926 le domaine fut acquis par les Frères Salésiens (qui agrandirent les dépendances en 1928); en 1946 l'État grand-ducal s'en rendit acquéreur au prix de 4.250.000 francs pour y installer une Maison d'Education, tout en exploitant les vignobles qui continuent à jouir d'une excellente renommée. (36)

La comtesse Marchetti mourut à Nice.

4. ALFRED (\* 1829), ingénieur civil à Liège, était le dernier des Wellenstein d'Ehnen où il venait souvent en séjour.

Dans les années 80 il eut un moment l'intention d'acquérir l'Etablissement thermal de Mondorf dans le dessein de dériver la source sur Remich.

Il mourut célibataire à Liège, le 9. 11. 1896 et fut inhumé à Ehnen.

Un an avant sa mort Alfred Wellenstein avait fait un testament qui ne prévoyait pas seulement des legs aux membres de sa famille mais n'oubliait pas non plus ses fidèles serviteurs, les indigents d'Ehnen (3000 francs) et la constitution d'un capital dont les intérêts devaient servir au paiement